

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 103 (2012)
Heft: 9

Rubrik: Branche Panorama

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Balade dans les gorges de l'Areuse (NE) avec Josette Frésard

« Le rôle d'une entreprise de proximité est d'investir dans le développement des infrastructures »

A une demi-heure de Neuchâtel, le long des gorges de l'Areuse, bat le cœur de l'hydroélectricité du canton. Entre Noiraigue et Boudry, pas moins de cinq usines électriques s'échelonnent sur une dizaine de kilomètres. C'est en compagnie de Josette Frésard, directrice générale de Viteos, que nous vous invitons à découvrir l'une des plus belles balades de la région.

Nicolas Geinoz

Au départ de Noiraigue (alt. 730 m), le sentier pédestre balisé traverse le village en direction de l'est et arrive à la jonction entre la Noiraigue et l'Areuse. En ce début d'été, le soleil tape déjà fort et, surtout, la rivière n'est pas loin de son débit maximal, ce qui la rend encore plus belle et tumultueuse.

Cent cinquante mètres après avoir quitté le village, on aperçoit déjà l'usine électrique du Furcil construite dans les années cinquante sur la rive gauche. Tout comme son aînée du Plan de l'Eau sise sept cents mètres en aval, elle appartient à la Société électrique du Val-de-Travers.

Après environ un kilomètre et demi de balade, les parois de rocher deviennent de plus en plus proches et finissent par ne laisser qu'un étroit passage à la rivière

et aux promeneurs. Nous entrons dans l'une des parties les plus sauvages du parcours et le décor est à couper le souffle : à environ une dizaine de mètres en contrebas, le torrent déchaîné se faufile dans un chaos de blocs de pierre géants partiellement recouverts de mousse.

Après deux cents mètres dans ce boyau, on aperçoit le Saut de Brot (alt. 651 m), une jolie cascade qui annonce un élargissement progressif de la gorge. Le chemin, taillé dans la falaise et protégé par des barrières métalliques, descend à côté de la chute en empruntant une série d'escaliers.

Oser être audacieux

Après avoir passé un joli pont en pierre, nous arrivons en vue de l'usine des Moyats (alt. 627 m) exploitée par Viteos :

« Ces installations ont été construites par La Chaux-de-Fonds à la fin du 19^e siècle, explique Josette Frésard. »

Aujourd'hui comme il y a cent ans, elles servent avant tout au pompage de l'eau potable pour la cité horlogère. L'or bleu capté dans les sources alentours est envoyé cinq cents mètres plus haut et fournit actuellement encore 94% des besoins de la troisième ville de Suisse romande.

Grâce au turbinage de l'Areuse qui se fait en parallèle, les deux turbopompes sont totalement indépendantes du réseau. Même après le passage de l'ouragan Lothar elles ont continué à fonctionner sans interruption.

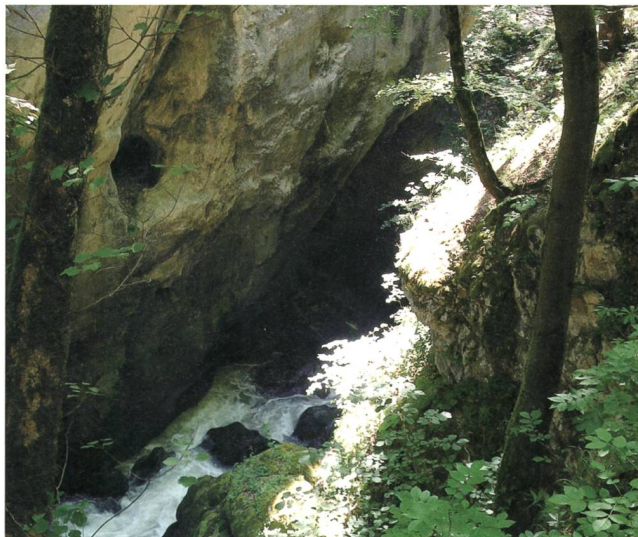
Et la directrice de Viteos de poursuivre : « Au moment de sa construction, ce projet a coûté l'équivalent de deux fois le budget communal annuel chaux-de-fonnier ! Imaginez aujourd'hui un chantier de cette envergure, croyez-vous qu'il passerait aussi facilement devant les citoyens ? Pour ma part, j'estime que c'est aujourd'hui plus que jamais le rôle d'une entreprise de proximité comme la nôtre d'investir localement dans le développement des infrastructures » (cf. page suivante).

L'heure des choix a sonné

Depuis Les Moyats, le sentier piétonnier s'élargit progressivement, tout



Josette Frésard, directrice de Viteos, devant le pont de pierre qui enjambe les gorges de l'Areuse.



Sur les tronçons les plus sauvages du parcours, le décor est à couper le souffle.

Vision entrepreneuriale

« C'est notre rôle de développer le renouvelable »

Consciente de la responsabilité socio-économique qui incombe à Viteos dans le canton de Neuchâtel, Josette Frésard nourrit de grandes ambitions en matière d'électricité renouvelable. « Pour une société anonyme en mains publiques comme la nôtre, la nouvelle politique énergétique suisse constitue un joli défi à relever. Dans la région, il y a un potentiel « vert » encore sous-exploité : que ce soit dans l'hydraulique, le solaire ou l'éolien, nous prévoyons d'investir 120 millions dans les dix ans à venir. Cela nous permettra de passer de 20 % à 35 % de production propre au double sens du terme ! » Toutefois, la directrice de Viteos est bien consciente du fait que la construction de centrales solaires ou d'éoliennes ne constitue pas la panacée : « Nous devons aussi aider nos clients à réduire leur consommation. Et, si l'on sait que 50 entreprises tirent 40 % du courant que nous distribuons, on voit clairement où l'on peut obtenir les meilleurs résultats. C'est pourquoi nous sommes le partenaire romand du projet pilote développé par l'AES et l'Agence de l'Énergie pour l'économie (AEnEC) qui vise à améliorer l'efficacité énergétique dans les PME. »

A noter encore que Viteos souhaite développer le chauffage à distance : un investissement supplémentaire de 50 millions est prévu sur les dix prochaines années. Gn



Entre Les Moyats et Champ-du-Moulin-Dessous le lit de l'Areuse s'élargit provisoirement.

comme le lit de l'Areuse qui fait désormais une quarantaine de mètres de large. En dehors du gazouillis des oiseaux et du bruissement de la rivière, rien ne trouble la quiétude ambiante.

Midi approche et le soleil cogne sans pitié dès que nous quittons la portion boisée qui nous protégeait depuis le Furcil. Il est temps de faire une pause et de se restaurer à l'Auberge de la Truite, une sympathique adresse située sur la rive droite du hameau de Champ-du-Moulin-Dessous (alt. 617 m).

Après avoir dégusté un bon filet de truite, juste avant de retourner à ses obligations de cheffe d'entreprise, Josette Frésard a accepté de nous confier sa vision de l'avenir de l'électricité.

« Je pense que la Suisse va rapidement devoir faire des choix auxquels elle n'est pas forcément préparée. Actuellement,

lorsqu'une entreprise souhaite rehausser un barrage de quelques mètres, on lui oppose la préservation d'une soixantaine d'arbustes... L'exemple est délibérément caricatural, mais il illustre bien la pesée d'intérêt qui est faite par certains groupes dits « de protection de l'environnement ».

D'un côté la production de milliers de kilowattheures renouvelables, de l'autre une flore qui existe aussi ailleurs et qu'il y aurait sûrement moyen de replanter plus loin. En l'occurrence, il faut rappeler que dans dix ans les contrats d'importation de courant conclus avec la France vont s'arrêter et qu'environ dix ans plus tard nos centrales nucléaires seront en principe fermées.

Les experts sont d'accord pour dire qu'il y a un risque de pénurie si l'on ne développe pas massivement les énergies

renouvelables et quelques centrales à gaz en Suisse. Et, justement, ce développement amène avec lui l'obligation d'adapter les réseaux. L'injection décentralisée par les installations renouvelables va exiger de gros investissements dont beaucoup de parties prenantes n'ont pas encore conscience. »

Liens

- www.gorges-de-lareuse.com
- <http://map.wanderland.ch>
- www.la-truite.ch
- www.viteos.ch

Accès

En train ou en voiture

La balade dans les gorges de l'Areuse peut se faire dans les deux sens. Si l'on veut les remonter, prendre le train ICN Lausanne-Yverdon (20 min.) Puis le Regio en direction de Neuchâtel et descendre à Boudry (30 min.) Depuis Neuchâtel, prendre le Regio pour Gorgier/St-Aubin et descendre à Boudry (10 min.)

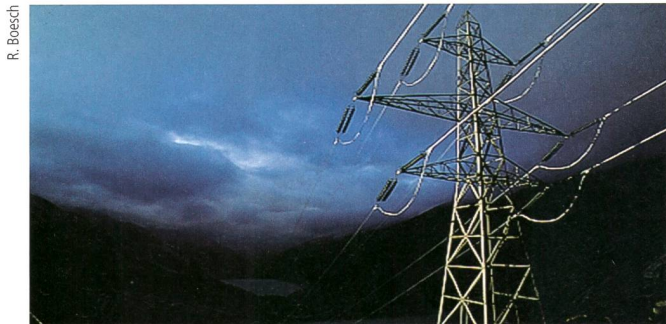
Pour le parcours descendant, compter vingt minutes jusqu'à Noiraigue depuis la gare de Neuchâtel. On peut aussi raccourcir la promenade en prenant le train jusqu'à Champ-du-Moulin (15 min. depuis Neuchâtel).

En voiture, prévoir environ 50 min. en prenant l'autoroute à Lausanne (A1) en direction d'Yverdon et Neuchâtel (A5). Sortir à « Boudry » et continuer jusqu'à la partie haute du village, juste avant les vignes. Pour se rendre à Noiraigue (durée 1h15), prendre la sortie de l'A5 à Areuse et traverser Colombier, puis Rochefort avant de continuer vers le Val-de-Travers.



Images : Nicolas Geinoz

Vue d'une des deux turbines Francis à l'intérieur de la centrale des Moyats.



Stromnetze (Bild: Leitung im Grimselgebiet) dürfen bis zum Anschaffungsrestwert aufgewertet werden.

Bundesgericht fällt Entscheidung zu Netzkosten

Das Bundesgericht hat am 3. Juli 2012 einen Leitentscheid zu den anrechenbaren Kosten von Elektrizitätsnetzen gefällt. Die zentralen Aussagen werden nachfolgend dargestellt.

Kostenrechnung massgebend

Als Grundlage für die kalkulatorischen Zinsen und Abschreibungen sind die Werte der Kostenrechnung massgebend und nicht die Buchwerte der Anlagen. Abschreibungen, die aus steuerlichen oder finanziellen Gründen vorgenommen wurden und zu stillen Reserven führten, können wieder bis zum Anschaffungsrestwert aufgewertet werden, wenn dieser höher als der Buchwert ist.

Kein kumulativer Abzug

Artikel 13 Absatz 4 der Stromversorgungsverordnung sieht unter anderem vor, dass bei der synthetischen Netzbewertung ein Abzug von 20% vorgenommen wird. Im zu beurteilenden Fall hatte die Elektrizitätskommission zusätzlich zu diesem Abzug die synthetische Bewertung gestützt auf individuelle Berechnungen um 20,5% gesenkt.

Diese kumulative Absenkung erachtete das Bundesgericht als gesetzeswidrig. Der Abzug von 20% gemäss Verordnung ist laut Bundesgericht ein pauschaler Wert, der so lange anwendbar ist, als nicht im Einzelfall nachgewiesen wird, dass er zu einer gesetzeswidrigen Bewertung führt. Da sich der individuell berechnete Abzug der Elektrizitätskommission von 20,5% als zu hoch erwies und gleichzeitig die Netzbetreiberin nicht mit genügender Bestimmtheit darlegen konnte, wie hoch der korrekte Wert wäre, kam der pauschale Abzug von 20% zur Anwendung.

Tiefere Verzinsung von alten Anlagen zulässig

Die Stromverordnung sieht vor, dass das Kapital der Anlagen, die vor dem 1. Januar 2004 in Betrieb genommen wurden, in den Jahren 2009 bis 2013 um einen Prozentpunkt tiefer verzinst wird – es sei denn, der Anlagenbetreiber weist nach, dass er für diese Anlagen keine Neubewertung vorgenommen hat. Das Bundesgericht erachtet diese Bestimmung als gesetzeskonform. Das Gesetz verbiete nicht, für verschiedene Vermögenswerte unterschiedliche Zinssätze festzulegen, wenn sich dies mit sachlichen Gründen rechtfertigen lasse. Der Bundesrat besitze diesbezüglich einen erheblichen Ermessensspielraum, in den die Gerichte nicht einzugreifen hätten. Niklaus Mäder

■ Das Urteil (2C_25/2011; 2C_58/2011) ist über die Webseite des Bundesgerichts abrufbar: www.bger.ch

Intelligente Netze brauchen clevere Knotenpunkte.

Wir sind der Komplettanbieter für Energieverteil- und Kabelverbindungstechnik im Bereich Mittel- und Niederspannung. Von Beratung bis Unterhalt profitieren Sie vom breiten Know-how unserer Spezialisten und unser Rund-um-die-Uhr-Service sorgt für grenzenlose Power. Überall und jederzeit. powersystems.cellpack.com

CELLPACK
Power Systems

Plant, baut und verbindet.

Deutschland droht massiv höhere Förderabgabe

Gemäss zahlreichen Medienberichten dürfte in Deutschland die Abgabe zur Förderung erneuerbarer Energien auf den Jahreswechsel von gegenwärtig 3,59 ct/kWh auf über 5 ct ansteigen. Grund hierfür ist der starke Zuwachs an subventionierten Anlagen. In der Schweiz liegt die vergleichbare Abgabe bei 0,35 Rp./kWh. Mn

KEV-Vergütungssätze reduziert

Das Departement für Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation hat die KEV-Vergütungssätze für neue Fotovoltaikanlagen per 1. Oktober 2012 um durchschnittlich 15% gesenkt. Damit wird der angepasste Satz durchschnittlich 31 Rp./kWh betragen (zuvor 36 Rp./kWh). Die tatsächliche Vergütung variiert nach Typ und Grösse der Anlage und wird zwischen 21,6 und 42,8 Rp./kWh liegen. Mn

Alpiq zieht sich aus Retail-Markt in Italien zurück

Im Rahmen seines Restrukturierungsprogramms liquidiert der Alpiq-Konzern die Energit S.p.A. Das Unternehmen belieferte in Italien rund 25 000 kleine und mittlere Kunden mit Elektrizität und erwirtschaftete 2011 einen Umsatz von rund 100 Mio. €. Mn

Katalog zur besseren Doubs-Abflussbewirtschaftung

Eine französisch-schweizerische Arbeitsgruppe hat Massnahmen zur Abflussbewirtschaftung des Doubs erstellt. Demnach soll eine bessere Koordination der Wasserkraftwerke Châtelot, Refrain und La Goule die Wirkung von Schwall und Sunk verringern. Zudem soll der Rückhalt der Schwallwelle vom Châtelot im Stauraum vom Refrain verbessert werden. Die Arbeitsgruppe steht unter dem Vorsitz der Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement der Region Franche-Comté und des Bundesamts für Energie. Mn

Cleantech-Beirat eingesetzt

Auf Einladung von Bundesrat Johann Schneider-Ammann traf sich am 14. August der Cleantech-Beirat zur konstituierenden Sitzung. Er soll den Bundesrat bei der Umsetzung seiner Strategie für Ressourceneffizienz und erneuerbare Energien begleiten. Dem Gremium gehört unter anderem Jasmin Staiblin, designierte CEO von Alpiq, an. Mn

Schweizer Strompreise sinken 2013 im Durchschnitt leicht

Auf kommendes Jahr fallen die Strompreise für Haushalte im Mittel um rund 1% und für Unternehmen um rund 2%. Ursache sind meistens sinkende Netznutzungsentgelte.

Der Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen (VSE) hat bei 29 grösseren Elektrizitätsversorgungsunternehmen, die 50% der schweizerischen Kunden versorgen, eine Erhebung zu den Strompreisen durchgeführt. Im nächsten Jahr werden die Strompreise für einen typischen Haushalt etwa 1% tiefer liegen als 2012. Ein grösserer Dienstleistungs- oder Gewerbebetrieb beziehungsweise ein kleines Industrieunternehmen bezahlt 2013 im Mittel 2% weniger für den Strom. Für einen Haushalt mit einem Stromverbrauch von etwa 4500 kWh sinkt damit die jährliche Stromrechnung um knapp 15 CHF. Zwischen den einzelnen Versorgungsunternehmen gibt es je

nach Region und Stromprodukt aber grosse Unterschiede.

Die Preisänderungen sind in der Regel durch tiefere Netznutzungstarife verursacht. Die Gründe dafür sind Kostensenkungen und die reduzierten Tarife für Systemdienstleistungen, die 2013 nur noch 0,31 Rp./kWh betragen (2012: 0,46 Rp./kWh).

Im Energiebereich gibt es gegenläufige Entwicklungen. Einerseits steigen die Gestehungskosten von inländischen Produktionsanlagen leicht aufgrund von Investitionen und Sanierungen, andererseits sind die Preise für die Beschaffung an den internationalen Strombörsen aufgrund der Wirtschaftskrise etwas gesunken. Die Energiepreise bleiben damit im Durchschnitt stabil.

Bei den Abgaben an das Gemeinwesen gibt es keine einheitliche Entwicklung, einzelne Gemeinden nahmen deutliche Erhöhungen vor. VSE



Weniger Geld auf den Tisch zu legen gilt es für die Stromrechnung.

Plan für Mühleberg-Instandhaltung steht

Die BKW hat am 9. August beim Eidgenössischen Departement für Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation ein Instandhaltungskonzept für den Langzeitbetrieb des Kernkraftwerks Mühleberg eingereicht. Damit erfüllt die BKW eine Forderung des Bundesverwaltungsgerichts.

Das eingereichte Instandhaltungskonzept umfasst folgende Themen: Bericht zum Langzeitbetrieb, Instandhaltungskonzept für den Kernmantel, Nachrüstung einer diversitären Wärmesenke,

Nachrüstung eines alternativen Brennelementbecken-Kühlsystems, eines zusätzlichen Nachwärmeabfuhrsystems und einer störfallfesten Brennelementbecken-Instrumentierung sowie ein Konzept für die Erdbebensicherheit inklusive Instandhaltungsarbeiten beim Wasserkraftwerk Mühleberg.

Für diese Massnahmen veranschlagt die BKW Kosten von 170 Mio. CHF. Dazu kommen jährliche Instandhaltungs- und Ersatzinvestitionen von rund 20 Mio. CHF über 10 Jahre. Mn